Advis de la reprinse dv chasteav d'Angiers, et des

Anonyme

VISIT…

LANZAROTE Caliente.COM

ADVIS DE LA REPRINSE DV CHASTEAV D'ANGIERS, ET DES ROUTTES DE MONFIEUR LE PRINCE DE CONDÉ, VENU AU FECOURS D'ICELUY.

(1585)

ADVIS DE LA REPRINSE DV CHASTEAV D'ANGIERS, ET DES ROUTTES DE MONFIEUR LE PRINCE DE CONDÉ, VENU AU FECOURS D'ICELUY.

(1585)

Monſieur le Prince de Condé, ayant laiſsé le ſiege de Broüage pour venir ſecourir ceux qui s'eſtoient rendus maiſtres du chaſteau d'Angiers, paſſa la riuiere de Loire en vn lieu nommé des Roziers, qui eſt entre Saumur & le pont de Sé, & recueillit bien toſt apres les gens que s'eſtoient aſſemblez aupres de Clermont d'Amboyſe, lequel auoit conduict la prinſe dudict chaſteau, & auoit appellé à ſon ſecours tous ceux de la religion nouuelle des prouinces de Normandie, Picardie, Iſle de Frãce & autres de deçà la riuiere, cuy dãs s'eſtablir pour iamais audict Angiers, de force que ledict Prince pouuoit auoir de huict à neuf cens bons cheuaux, & de ſetp à huict cens harquebuſiers à cheual, auec leſquels il donna dedans l'vn des faulxbourgs de ladicte ville, cuydant enfoncer noz gens : & de faict il gaigna d'abordee certaines maiſons qui eſtoient à l'entree dudict faulxbourg, où ſes gens ſe logerent, mais ilz n'y demeurerent gueres, car ils en furent dés le lendemain chaſſez par ceux qui gardoient ledict faulxbourg, où commandoit le ſieur de Lauerdin. Au meſme temps ceux qui tenoient le chaſteau le rendirent à Monſieur du Bouchage par compoſition, vn nommé Rochemorte qui leur commandoit ayant eſté tué quelques iours deuant par vn appoticaire de la ville qui le mira & tira au trauers d'vne canoniere où il s'eſtoit endormy. Quoy voyant ledict ſieur Prince, & ſachant auſsi que Monſieur de Ioyeuſe eſtoit arriué à Saumur, il print party de ſe retirer, & enuoyer les ſieurs de Laual & la Boullaye deuant auec leurs trouppes, leſquelz repaſſerent ladicte riuiere de Loire au meſme lieu des Roziers qu'ilz auoyent conſerué, ayant fortifié l'Egliſe où ils auoient mis quelques ſoldats, & tenoient auſsi delà l'eaue vne Abbayé nommee ſainct Maur, pour prendre leur paſſage plus aſſeuré. Monſieur de Ioyeuſe eſtant aduerty que ledict Prince commençoit à faire repaſſer ladicte riuiere à ſes forces, & voyant que celles que le Roy luy enuoyoit n'eſtoient encores arriuées, de ſorte qu'il n'eſtoit aſſez fort pour combattre ledict Prince, feiſt diligemmẽnt armer trois ou quatre batteaux audict Saumur, où il eſtoit, & les enuoya audict paſſage ſoubz la charge du ſieur de la Courbe, eſcuyer d'eſcuyrie du Roy, & d'vn cappitaine dudict lieu de Saumur, leſquelz feirent tel deuoir qu'ils contraignirent ledict Prince de quiter ledict paſſage & ſes batteaux & prendre autre routte, laquelle il choiſit du coſté du Lude où il s'achemina à grandes traictes, & de là à Luce où eſtoit monſieur le Prince de Conti ſon frere, & vint iuſques aupres de Vendoſme, cuydant gaigner vn paſſage ſur ladicte riuiere de Loire, au deſſoubz ou au deſſus d'Orleans : Mais eſtant là il fuſt aduerti

que Mefsieurs du Mayne, d'Efpernon, & de Biron eftoient fur fon chemin auec les Reiftres, & autres forces Françoifes, d'où luy & fes gens prindrent tel effroy qu'ilz fe refolurent de fe desbander, & commander à chacun de penfer à fe fauuer, ledict Prince fe feparant de la trouppe en bien petite compagnie, pour mieux fe defrobber, comme il a faict : de forte que lon ne fcait encores quel chemin il a prins. Mais lefdicts fieurs ont rencontré vng grand nombre de ces pauures gens efcartez & fuyans de toutes parts, auec telle terreur qu'ilz fe mettoient à la mifericorde de tous ceux qu'ils rencontroient, ayans bruflé leurs cornettes, & quittez leurs armes & cheuaux : & mefmes ont achepté des habits des paifans au pois de l'or, pour mieux fe defguyfer & fauuer. La nobleffe du pays s'eft trouué à cefte chaffe, laquelle monfieur de Ioyeufe pourfuiuoit aufsi en queuë, auec cinquante ou foixante cheuaux, feulemẽt de ceux qui l'auoyent peu fuyure, lequel a de fon cofté prins vn bon nombre de prifonniers. Brief ce a efté la plus grande routte & deffaicte fans combattre que lon veid iamais, & n'a efté tué vn feul homme de part ny d'autre : mais il a efté faict vn grand nombre de prifonniers, qui fe plaignent eftrangement dudict Prince, & font compafsion à tout le monde : vray eft qu'il y a peu de gentilz hommes prins, d'autant que la foreft de Marchenou en a fauué plufieurs, comme ont faict infinis gentilz-hõmes Huguenots, qui font en ce quartier là. Les vns difent que ledict Prince a pafsé la riuiere de Loire, & eft retourné en Poitou, les autres qu'il a prins le chemin de Normandie, pour trouuer moyen de paffer en Angleterre, ou en Allemagne. Quoy que ce foit il eft fort mal accompagné, & en quelque part qu'il arriue il ne portera nouuelle qui luy apporte beaucoup d'honneur & de reputation. Monfeigneur de Mayenne eft pafsé outre, pour aller ioindre monfieur le Marechal de Matignon, lequel eftoit à fainct Sibardeau en Angoulmoys. Le vingtfeptiefme du mois pafsé font allez en Brouage pour faire leuer le fiege que ceux du pays y tenoyent encores auec les gens de pied, que ledict Prince auoit laiffez allant à Angiers.

À propos de cette édition électronique

Texte libre de droits.

Corrections, édition, conversion informatique et publication par le groupe :

Ebooks libres et gratuits

http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits

Adresse du site web du groupe :
http://www.ebooksgratuits.com/

—

Avril 2005

—

– Dispositions :

Les livres que nous mettons à votre disposition, sont des textes libres de droits, que vous pouvez utiliser librement, à une fin non commerciale et non professionnelle. **Tout lien vers notre site est bienvenu…**

– Qualité :

Les textes sont livrés tels quels sans garantie de leur intégrité parfaite par rapport à l'original. Nous rappelons que c'est un travail d'amateurs non rétribués et que nous essayons de promouvoir la culture littéraire avec de maigres moyens.

Votre aide est la bienvenue !

VOUS POUVEZ NOUS AIDER À FAIRE CONNAÎTRE CES CLASSIQUES LITTÉRAIRES.